

54 % des entrants à l'UPEMLV passent en 2^{ème} année

Un an après leur entrée à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, les bacheliers 2009 sont proportionnellement plus nombreux que l'an dernier à passer en 2^{ème} année de DUT ou de licence, même si les écarts entre disciplines demeurent. Or la réussite en première année place les étudiants dans une logique de réussite. Celle-ci accompagnera sans doute l'amélioration avérée des taux d'obtention de ces diplômes.

Plus de la moitié des bacheliers passent en deuxième année

En 2009, l'UPEMLV a accueilli 1 743 nouveaux bacheliers. Le nombre d'inscrits se stabilise au niveau atteint à la rentrée 2008-2009 après une baisse continue de plusieurs années. Au terme de leur première année d'études supérieures, plus de la moitié des bacheliers (54 %) accèdent à une deuxième année, 15 % s'inscrivent de nouveau en première année et 31 % ne se réinscrivent pas à l'UPEMLV en 2010-2011.

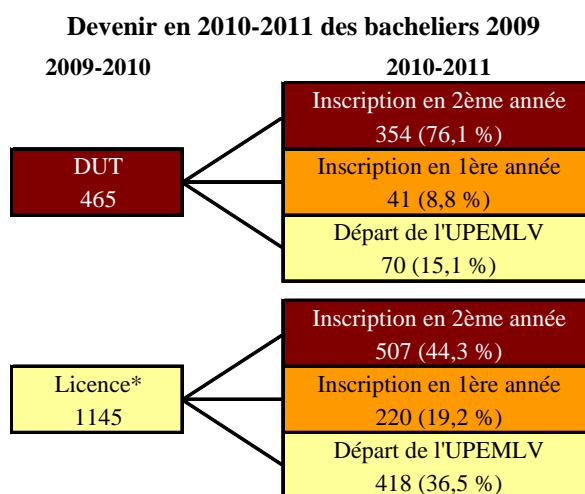
76 % entrants en DUT passent en deuxième année

Au total, 76 % des étudiants de DUT sont passés en deuxième année. En DUT tertiaires, les étudiants s'inscrivent davantage en deuxième année et redoublent moins que dans les DUT industriels (respectivement 78 % et 8 % contre 72 % et 12 %). D'autre part, quelle que soit la discipline, près d'un étudiant sur six a quitté l'université.

44 % des étudiants de licence s'inscrivent en deuxième année

Une année après leur inscription en licence, 44 % des étudiants se sont inscrits en deuxième année, dont 13 % en ayant validé un seul semestre. Parmi les 220 étudiants qui se réinscrivent en première année, les trois quarts redoublent, les autres se réorientant dans une autre discipline. Enfin, sur l'ensemble des étudiants qui ne se réinscrivent pas à l'université (37 %), 16 % d'entre eux avaient la possibilité d'accéder à la deuxième année. En effet, 10 % avaient validé leurs deux semestres et 6 % en avaient validé un. Le départ de l'UPEMLV ne signifie pas une interruption des études dans l'enseignement supérieur puisque les étudiants peuvent s'inscrire dans un autre établissement et sortent alors de notre champ d'études. De nombreuses réorientations étant possibles au cours ou au terme d'une année universitaire, les départs de l'université ne sont donc pas toujours synonymes d'échec. Ainsi, une étude au niveau national a montré que 19 % des entrants en 1^{ère} année de licence s'étaient réorientés principalement dans des formations non universitaires l'année suivante. Seuls 6 % avaient arrêté leurs études¹.

Les chances de réussite ne sont pas équivalentes selon l'origine du bac. Ainsi, les bacheliers non généraux accèdent moins souvent à la deuxième année que les bacheliers généraux (11 % contre 55 %). Dans le détail, 58 % des bacheliers scientifiques, 55 % des titulaires d'un bac économique et social, 52 % des bacheliers littéraires passent en deuxième année.



*Effectif hors cumulatifs

Source : UPEMLV, 2011

¹ Source : MESR DGESIP/DGRI SIES (panel des bacheliers 2008)

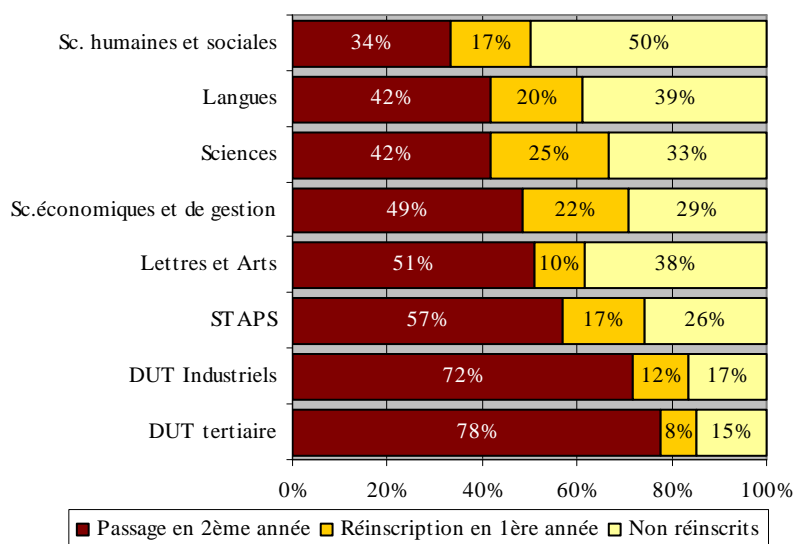
Selon la discipline, la proportion d'étudiants passant en deuxième année diffère

Selon la discipline de licence, la proportion d'étudiants s'inscrivant en deuxième année varie presque du simple au double : 57 % en STAPS et 34 % en sciences humaines et sociales. Entre ces deux extrêmes, les étudiants de lettres et arts et sciences économiques et de gestion s'inscrivent davantage en deuxième année (respectivement 51 % et 49 %) que les étudiants de sciences et de langues (42 %).

Les étudiants de lettres et arts et de sciences humaines et sociales sont particulièrement nombreux à quitter l'UPEMLV alors qu'ils auraient pu passer en deuxième année. Ainsi, dans ces deux disciplines, les étudiants ayant obtenu au moins un semestre et qui ne s'inscrivent pas pour autant en deuxième année à l'UPEMLV sont respectivement 31 % et 24 %. Des proportions bien supérieures à celles des autres disciplines : 10 % en STAPS,

8 % en langues et 0 % en sciences économiques et de gestion. En sciences, les comparaisons ne sont pas possibles puisque l'organisation pédagogique y est particulière : tout semestre non validé est immédiatement recommencé.

Devenir en 2010-2011 des bacheliers 2009 selon la discipline



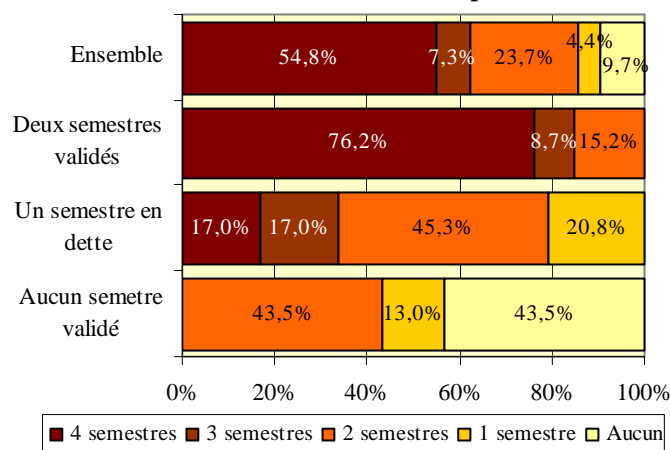
Source : UPEMLV, 2011

La réussite entraîne la réussite

Les étudiants en réussite dès la première année, s'inscrivent durablement dans un cercle vertueux. En effet, parmi les bacheliers 2008 passés en 2^{ème} année de licence sans redoubler, plus des trois quarts ont obtenu le troisième semestre de licence et la même proportion a validé le quatrième semestre. Toutefois, quasiment tous les étudiants ayant validé le troisième semestre obtiennent leur quatrième semestre (94 %) alors qu'ils ne sont que 19 % quand le troisième semestre n'est pas acquis. De plus, les étudiants ayant obtenu totalement leur première année de licence sont plus nombreux à obtenir le troisième semestre : 81 % contre 28 % de ceux ayant un semestre en dette. Ils sont 76 % à avoir validé tous leurs semestres au terme de la deuxième année de licence contre 17 % de ceux qui avaient un semestre en dette. Cependant, parmi les étudiants ayant un semestre en dette, les deux tiers ont finalement obtenu l'année suivante le semestre qui leur manquaient. De même, 44 % des étudiants qui n'avaient initialement rien validé ont validé les deux premiers semestres de licence au terme de la deuxième année et 13 % en ont obtenu un des deux.

Au final, au terme de deux années passées en licence, 55 % des étudiants ont obtenu tous leurs semestres et seuls 10 % n'ont rien validé.

Nombre de semestres validés au terme de deux années selon la situation à l'issue de la première année



Source : UPEMLV, 2011

Plus de la moitié des entrants confirmés accèdent à la troisième année de licence sans retard

Un peu plus de la moitié des entrants en licence en 2008, inscrits deux années consécutives accèdent en 3^{ème} année de licence sans retard. Le taux d'accès en 3^{ème} année de licence a baissé pour cette cohorte, alors qu'il était en constante progression depuis la cohorte 2005. Toutefois, il se peut que le taux d'obtention de la licence sans retard n'en soit pas affecté pour autant : la réussite aux examens peut compenser le taux d'accès en 3^{ème} année de licence.

Les étudiants inscrits en première année de DUT et présents à l'université l'année suivante accèdent de moins en moins à une troisième année de licence à l'UPEMLV. Les licences professionnelles perdent de leur attractivité pour les étudiants de DUT : 18 % des bacheliers de la cohorte 2008 s'y étaient orientés contre 24 % des étudiants de la cohorte 2005. Les licences générales se maintiennent à un niveau faible (4 %) mais constant. D'après l'enquête « Insertion professionnelle des diplômés de DUT 2008 » réalisée par l'OFIPE en 2011, plus de 80 % des diplômés

de DUT poursuivent leurs études après l'obtention de leur diplôme, dont 44 % en licence professionnelle. Ils quittent donc l'UPEMLV pour d'autres formations.

Accès à la licence en trois ans selon la cohorte et le type de diplôme

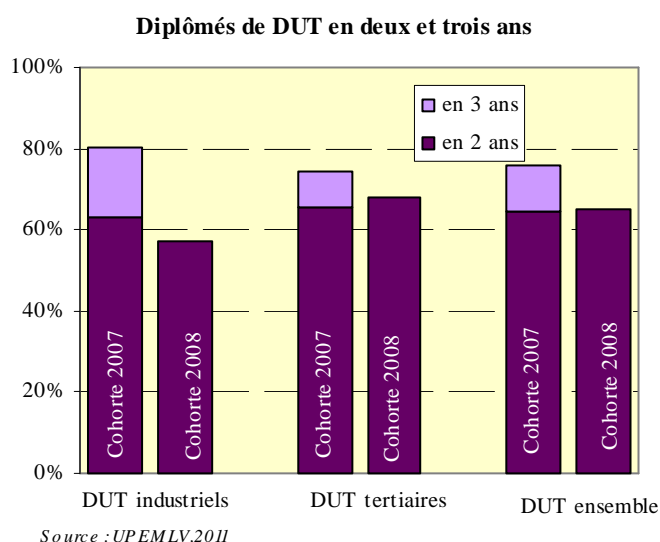
		Accès en 3 ^{ème} année de licence sans retard					
		Licence générale (L3)		Licence professionnelle (LP)		Total L3 + LP	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Inscrits en licence*	Cohorte 2005	413	49,0%	8	0,8%	421	49,8%
	Cohorte 2006	432	51,2%	10	1,2%	442	52,4%
	Cohorte 2007	398	52,8%	8	0,9%	406	53,7%
	Cohorte 2008	383	50,7%	3	0,3%	386	51,0%
Inscrits en DUT*	Cohorte 2005	16	4,4%	87	24,1%	103	28,5%
	Cohorte 2006	17	4,2%	90	22,1%	107	26,3%
	Cohorte 2007	21	5,2%	71	17,2%	92	22,4%
	Cohorte 2008	16	4,2%	69	18,2%	85	22,4%

* Sur l'ensemble des étudiants inscrits deux années de suite à l'UPEMLV (étudiants confirmés)

65 % des entrants en DUT obtiennent leur diplôme en 2 ans

Plus des trois quarts des entrants en DUT en 2007 ont obtenu ce diplôme : 65 % au terme de deux ans d'études et 11 % après une année supplémentaire. Les entrants en DUT industriels sont plus souvent diplômés que les entrants en DUT tertiaires (80 % contre 74 %) alors que, proportionnellement, ils sont moins nombreux à obtenir leur diplôme sans retard (63 % contre 65 %). Ils sont donc plus souvent diplômés en 3 ans (17 % contre 9 %), essentiellement parce qu'ils sont plus nombreux à retenter leurs chances (la moitié sont inscrits en deuxième année de DUT trois ans après leur entrée contre un peu plus du quart pour les entrants en DUT tertiaires).

Les entrants en 2008 seront sans doute autant diplômés que leurs aînés : 65 % ont déjà obtenu leur DUT sans retard. Toutefois, les différences disciplinaires sont plus marquées : 68 % des entrants en DUT tertiaires sont diplômés sans retard contre 57 % des entrants en DUT industriels.



Méthodologie

Une cohorte est un groupe de personnes qui partagent un même événement à un moment donné. Suivre une cohorte d'étudiants sur plusieurs années permet d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Suivre une cohorte permet également d'évaluer la durée nécessaire pour obtenir un diplôme. Nos cohortes comprennent les bacheliers d'une année s'inscrivant à l'UPEMLV la même année.

La cohorte 2009 comprend des bacheliers ayant obtenu leur bac en 2009 et inscrits à l'UPEMLV à la rentrée. A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- l'étudiant passe en 2^{ème} année
- l'étudiant se réinscrit à l'UPEMLV en 1^{ère} année
- l'étudiant quitte l'UPEMLV. Il est qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en 2^{ème} année.

Plusieurs indicateurs de réussite sont calculés :

- taux d'obtention d'un DUT en 2 et 3 ans
- taux d'obtention d'une licence (y compris une licence professionnelle) des « étudiants confirmés » en 3, 4 ou 5 ans.

(Les « étudiants confirmés » se sont inscrits au moins 2 années consécutives à l'UPEMLV). Remarquons que ce taux sous-estime la réussite réelle puisqu'un étudiant peut parfaitement quitter l'UPEMLV après une ou plusieurs années et obtenir une licence dans un autre établissement. Un autre cas de parcours de réussite que ce taux ne comptabilise pas : l'intégration réussie au sein des formations d'ingénieur de l'UPEMLV (ou d'autres formations recrutant à un niveau bac + 2).

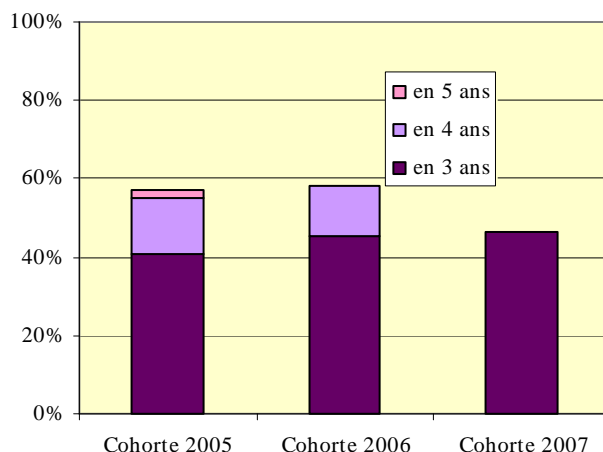
Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE.

Licence : légère progression des taux de diplômés

Les taux d'obtention d'une licence en 3 ans augmentent légèrement depuis trois promotions, passant de 41 % pour les entrants en 2005 à 46 % pour les entrants en 2007. Les taux d'obtention avec un an de retard ont baissé d'un point entre la cohorte 2005 et la cohorte 2006. Les entrants en 2006 sont néanmoins d'ores et déjà plus souvent diplômés que ceux de la cohorte 2005 : 58 % au terme de 4 ans contre 57 % après 5 années universitaires.

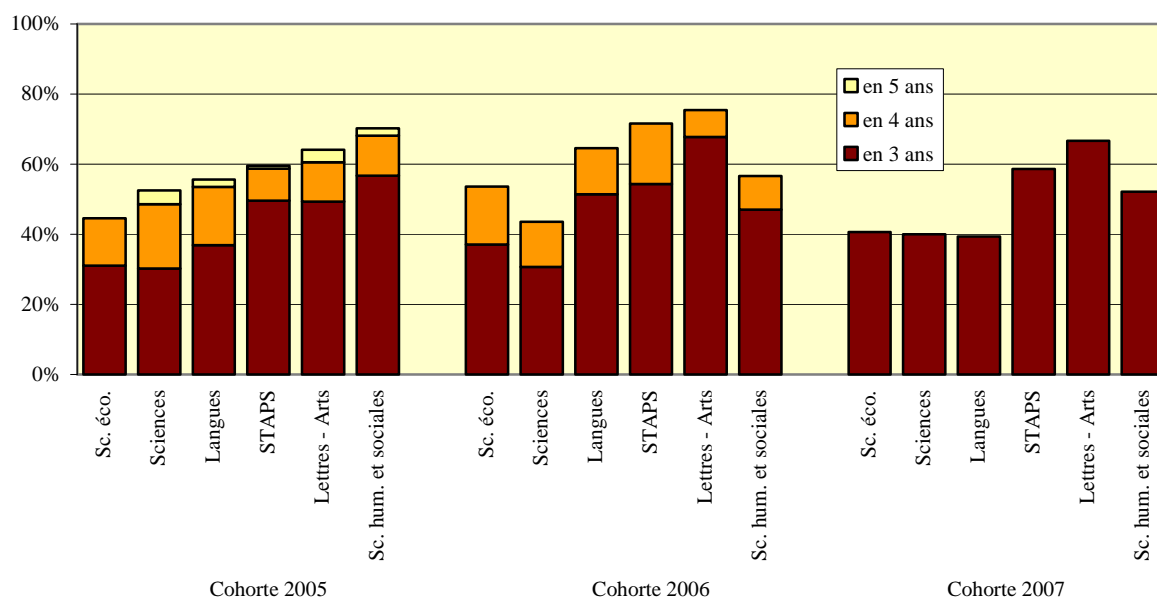
Les taux d'obtention de la licence en 3 ans s'échelonnent de 40 % en sciences à 67 % en lettres et arts pour les étudiants 2007 confirmés. Toutefois, les écarts entre disciplines semblent se réduire : 37 points séparaient ces mêmes disciplines pour la cohorte 2006. De plus, en lettres et arts, 8 % des étudiants ont obtenu leur licence avec un an de retard. Ce taux s'élève à 17 % en STAPS et en sciences économiques. Aussi, même s'ils demeurent importants, les écarts entre disciplines se résorbent puisque pour la cohorte 2006, les taux de réussite cumulés varient de 31 points entre les lettres et arts (75 %) et les sciences (44 %). Toutefois, le temps ne suffit pas à réduire les écarts : pour la cohorte 2005, les taux d'obtention d'une licence varient encore de 25 points : au terme de cinq années les taux d'obtention d'une licence s'échelonnent de 45 % en sciences économiques à 70 % en sciences humaines et sociales.

Taux d'obtention d'une licence



Source : UPEMLV, 2011

Taux d'obtention d'une licence selon la discipline



Source : UPEMLV, 2011

Pour aller plus loin

OFIPE résultats

Parcours et réussite des entrants 2008

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°108, octobre 2010.

LEMAIRE Sylvie

Les bacheliers 2008. Où sont-ils à la rentrée 2009 ?

MESR, SIES, Note d'information, 11.08, mai 2011.

PROUTEAU Danielle

Parcours et réussite en licence des inscrits en L1 en 2004

MESR, SIES, Note d'information, 09.23, novembre 2009.